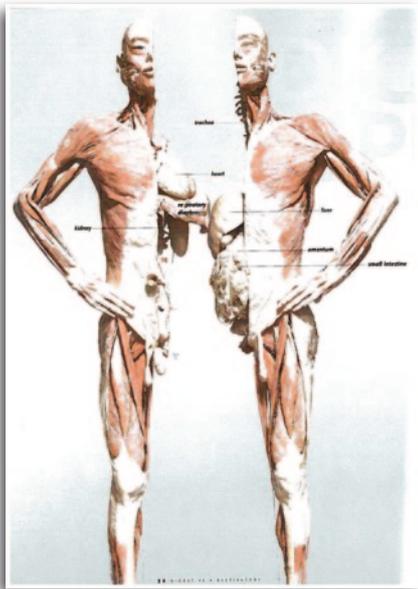


L'exposition "Bodies" : exhibitionnisme et voyeurisme ...

Je rentre aujourd'hui de New York où j'ai pu visiter l'exposition "Bodies" qui avait été interdite à Paris il y a quelques mois. Cette manifestation est l'œuvre du médecin chinois Hong Jin Sui, professeur et directeur du département anatomie de l'université de Dalian en Chine.



Pour ceux qui n'ont pas été au courant de cette affaire datant d'il y a quelques mois, l'exposition présente, dans le moindre détail, l'anatomie écorchée du corps humain ainsi que le fonctionnement de ce dernier à partir de cadavres humains ayant subi un traitement révolutionnaire de conservation (au silicone). Ce procédé permet ainsi de conserver l'aspect naturel des tissus sans que ceux-ci ne subissent aucune sorte d'altération ou de décomposition.

L'évènement avait à l'époque défrayé la chronique parisienne, car on avait soutenu que les cadavres utilisés étaient ceux de condamnés à mort chinois, à qui personne n'avait naturellement demandé la moindre autorisation pour utiliser leur corps post mortem. Le commencement de la visite précise qu'il n'en est rien et que les personnes exposées ou utilisées pour cette exposition, car c'est bien

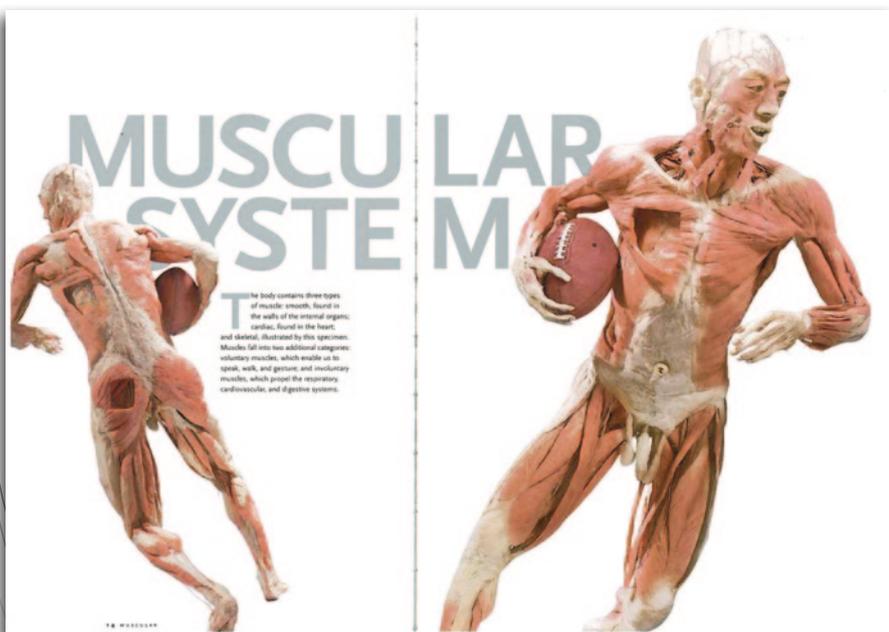
ainsi qu'il faut l'appeler, l'ont fait en totale connaissance de cause et que leur consentement a été plein et entier. Je dois dire que moi qui travaille dans le secteur funéraire depuis un certain nombre d'années, j'ai éprouvé, lors de cette visite, une sensation pour le moins très particulière. Autant on peut admirer le travail de conservation des corps et le côté pédagogique de cette présentation, chaque salle présentant une thématique anatomique (le squelette, les muscles, le système vasculaire, etc.), autant on ressent un malaise presque physique à la vue de certaines coupes ou découpages du corps humain, et surtout de l'exposition sans pudeur de ce dernier au grand public.

Si la présentation de la coupe d'un organe comme le cerveau ou même le cœur, qui se révèle finalement assez anonyme, est digne de celle qu'on pourrait trouver dans n'importe quelle bonne faculté de médecine de la planète, il n'en est pas de même lorsque les corps sont exposés et mis en scène, nus dans leur totalité.

Ainsi, on découvre au fil des salles, des écorchés en pied dont l'un est disposé comme le célèbre penseur de Rodin, l'autre comme un joueur de basket, ballon en main, et enfin un corps qui a été tronçonné en deux, dans le but de présenter la totalité du système digestif.

Au fur et à mesure de la visite, la curiosité fait place au malaise, non par le fait que l'on montre l'intérieur de notre corps de façon assez brute, pour ne pas dire brutale, mais parce qu'on ne peut s'empêcher de se dire qu'il s'agit de personnes, faites de chair et de sang et dont l'intimité est violée, alors même qu'elles n'ont plus aucun moyen de se défendre.

Le paroxysme du mauvais goût, ou de la folie, est atteint lorsqu'on observe un défunt (toujours écorché) tenant par les deux mains un squelette qui s'avère être... le sien. Suivez mon propos : les légistes qui ont réalisé cette opération, ont en fait désossé l'individu !



L'exercice étant de prouver que sans sa charpente osseuse, l'être humain ne tiendrait pas debout et ne résisterait pas à la gravité terrestre...

Et je termine par l'étude des fœtus depuis l'embryon de trois semaines jusqu'à celui de six mois. Même si on prend conscience de la formation de la vie de façon extrêmement spectaculaire, cette mise en scène est pour le moins dérangement.

À ce stade, on est en droit de se demander à quoi rime ce genre de manifestation. La plupart des "personnages" exposés auraient pu l'être sous forme de mannequins faits de plastique et non de chair et d'os. La science doit-elle autoriser certains de ses représentants (ou faussaires ?) à présenter toutes sortes d'expériences, y compris celles manquant de toute forme de respect envers des personnes disparues ?

Je crois, pour ma part, alors que notre profession est souvent la cible de multiples détracteurs, que notre rôle est de faire entendre à certains que notre métier réclame au contraire une immense compassion pour les familles

que nous servons quotidiennement avec tact, attention et éthique.

Même si le but de cette exposition n'était probablement pas de chercher à choquer ou à provoquer le commun des mortels, je me suis retrouvé confronté à tout ce qui m'apparaît le plus antinomique pour notre métier : l'exhibitionnisme et le voyeurisme. Je crois pouvoir affirmer, sans trahir la pensée de tous les entrepreneurs qui font ce métier, que si notre mission quotidienne est d'agir en toute transparence vis-à-vis des familles, elle consiste avant tout à apporter soutien et réconfort à ces dernières et à leur défunt avec délicatesse et pudeur.

Oui, nous sommes des professionnels au service des défunts et des familles et nous intervenons dans le traitement post mortem des personnes décédées, mais cela nous le faisons dans la dignité, le respect et la discrétion.

Philippe Gentil,

président de POMPES
FUNEBRES

Pascal LECLERC®
et de Funécap Holding.



... je me suis retrouvé
confronté à tout
ce qui m'apparaît le plus
antinomique
pour notre métier...

Actualités

L'exposition "Bodies" : exhibitionnisme et voyeurisme ...